

LA LECTURE ANALYTIQUE

Le groupe de travail des PLP de Lettres-Histoire de l'académie de Strasbourg vous propose de trouver ici des réponses aux problèmes qui se posent pour mener à bien une séance de lecture analytique.

Cette modalité de lecture est particulièrement profitable à nos élèves mais nécessite une préparation et une réflexion en amont.

Explorez donc les pages suivantes: copiez, pillez, adaptez...bref, emparez-vous de cette manne pour expérimenter ou pour affiner cette pratique!

*N.B.: la numérotation n'est pas prescriptive, à vous de choisir comment cheminer parmi les chapitres proposés !
Mode d'emploi : ctrl+clic sur le chapitre qui vous intéresse à partir de la table des matières.*

TABLE DES MATIERES

Comment choisir le texte support ?	2
Déclencher les horizons d'attente.....	3
Qui lit ? Comment ?	4
Modélisation d'une lecture analytique.....	5
Combien d'axe(s) ? Comment formuler la « Problematique » Comment degager des axes de lecture ?.....	6
Comment animer les relectures progressives du texte ?	7
TABLEAU DE SYNTHESE: Comment animer les relectures progressives du texte dans le cadre d'une lecture analytique ? Comment varier les approches ?	9
Lecture analytique...et si les élèves restent muets...comment « décoincer » la situation ?.....	12
Quid de la trace écrite ?	16
Trame destinée aux enseignants stagiaires	17

COMMENT CHOISIR LE TEXTE SUPPORT ?

- ✓ En fonction de la qualité littéraire du texte
- ✓ Il s'agit d'un texte « résistant » c'est-à-dire qui a une certaine « épaisseur », qui nécessite plusieurs relectures pour en construire le sens et en donner une interprétation. La longueur n'est pas un critère prioritaire.
- ✓ Il peut comporter plusieurs niveaux de lecture choisis en fonction du niveau de la classe et du programme
- ✓ En lien avec les objets d'étude des programmes
- ✓ En fonction de la longueur de l'œuvre et / ou du découpage retenu pour un parcours de lecture
- ✓ En fonction des centres d'intérêt des sections professionnelles ou des centres d'intérêt des élèves
- ✓ En fonction des prérequis
- ✓ En fonction des opportunités et des événements culturels (sorties de films, expositions, pièces de théâtre...)
- ✓ En fonction des projets culturels (Printemps de l'écriture, classes à PAC, résidences d'écrivains, concours, commémorations...)
- ✓ En fonction des choix, des goûts personnels et des spécialités de l'enseignant
- ✓ En lien avec le programme d'histoire sans en faire une analyse à caractère historique

Pour exemple :

F.DIOME extrait de « la Préférence nationale »

- *possibilité d'étudier le texte en seconde dans le cadre de l'OE « Parcours de personnage »*
- *possibilité d'étudier le texte en première dans le cadre de l'OE « Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice »*
- *possibilité d'étudier le texte en terminale dans le cadre de l'OE « Identité et diversité »*

QUI LIT ? COMMENT ?

- ☉ Possibilité d'opter pour une lecture silencieuse de la classe : elle a pour avantage de permettre à chaque élève de lire à son rythme en lui demandant crayon en main de souligner les mots qu'il ne comprend pas. Elle instaure un moment de calme, de concentration.
- ☉ On peut également évacuer les questions de vocabulaire pour aller plus vite en ajoutant au texte un lexique des mots qui peuvent poser problème. (*exemple du texte de F.Diomé)
- ☉ On anticipe la fin de la lecture pour les plus rapides par la recherche des premières impressions de lecture en demandant aux élèves d'écrire dans leur cahier sous forme de mots clés leurs impressions de première lecture du texte.
- ☉ On peut leur proposer une guidance : exemple du texte de F.DIOME (**)
- ☉ On peut également dans le souci de mener à l'autonomie progressive des élèves face à l'analyse d'un texte (questions 2 et 3 des compétences de lecture au BAC) leur demander durant cette lecture d'observer et d'écrire dans la marge du texte leurs observations sur la forme du texte, son organisation, les éléments qu'ils reconnaissent (figures de style...) en vrac et leur donner ainsi des habitudes de lecteur.
- ☉ Possibilité pour l'enseignant de lire lui-même le texte, mais sans en dévoiler trop le sens par son intonation.
- ☉ La lecture à voix haute par un élève comporte le risque d'une lecture trop fragmentée, hachée, liée à une première découverte du texte, y compris pour un bon lecteur.
- ☉ Durant les phases d'analyse du texte, certains passages peuvent être relus à voix haute par un élève.
- ☉ A la fin de la lecture analytique, un élève relit le texte à voix haute en y joignant les intonations adéquates pour signifier sa compréhension du texte. On peut également faire écouter le texte lu par un acteur ou une personnalité (nombreuses versions disponibles (audio, web) pour les textes classiques).
- ☉ On peut aussi proposer aux élèves de mettre en voix le texte (lecture par groupes, lecture théâtralisée....).

MODELISATION D'UNE LECTURE ANALYTIQUE

1ères impressions de l'élève par rapport à l'amorce

Impressions de lecture après la 1^{ère} lecture

Construction des axes

Mise en place d'une problématique

Justification des axes de lecture par les élèves

Utilisation de procédés/outils littéraires par l'élève pour justifier sa lecture

Identification de procédés/outils littéraires à l'aide du professeur pour justifier sa

Exploration des autres axes de lecture et réinvestissement ou découverte de nouveaux procédés/outils littéraires

Réponse à la problématique à l'aide de l'étude et de l'analyse des axes de lecture

Restitution écrite

Restitution orale

Structuration par paragraphes (axes 1-2-3)

COMBIEN D'AXE(S) ? COMMENT FORMULER LA « PROBLÉMATIQUE » ?

COMMENT DÉGAGER DES AXES DE LECTURE ?

On peut dégager deux à trois axes d'étude dans un texte en fonction de l'objet d'étude et des interrogations choisies. A partir de ce travail, on formule une problématique.

L'objectif visé par la problématique est de donner un fil conducteur à l'analyse, aux relectures du texte. C'est un cadre de lecture qui limite les pistes de recherches. Elle allie dans sa formulation le contenu et la forme du texte.

On peut adopter plusieurs stratégies pour dégager axes de lecture et problématique :

- Après une première lecture silencieuse du texte, les élèves livrent leurs premières impressions par mots clés dans leurs cahiers.
- Une mise en commun est effectuée : l'enseignant les recueille au tableau, un élève scribe peut également les écrire sur poste informatique le tout projeté au vidéoprojecteur
- A partir des propositions des élèves, l'enseignant leur propose de regrouper les mots, les idées qui se rejoignent avec des couleurs différentes. On peut créer ainsi des bulles évolutives de couleurs : les axes sont ainsi progressivement dégagés en amenant les élèves à formuler une affirmation ou une question. L'enseignant retiendra à ce stade ceux qui lui semblent les plus intéressants et pertinents au regard des interrogations de l'objet d'étude.

Ainsi pour l'extrait « La préférence nationale » de F.Diome peuvent être dégagés comme axes de lecture :

- les perceptions de la narratrice à son arrivée en France et à Strasbourg
- l'image qui transparaît de la France
- l'intention de l'auteur et l'effet produit sur le lecteur
- L'enseignant peut décider avec les élèves de mettre un point d'interrogation à côté des mots clés qui semblent éloignés de l'interprétation du texte en proposant d'y revenir au moment des relectures et de l'analyse du texte. Ainsi il n'y a pas de rejet des propositions des élèves, mais l'idée est d'en vérifier la validité par la suite.
- Les axes d'étude dégagés, on essaye avec les élèves de trouver les interrogations qui se posent : on formule la problématique à partir des hypothèses de lecture des élèves.

Ainsi pour l'extrait « La préférence nationale » de F.Diome, on peut poser la problématique suivante : « comment la perception d'une nouvelle culture se manifeste-t-elle dans le récit de F.Diome ? Quelle image renvoie-t-elle de la France ? »

N.B. : Le « comment » doit être compris ainsi : « pourquoi l'auteur a choisi ces procédés d'écriture plutôt que d'autres pour porter ses idées, pour créer certains effets ? ».

☉ On peut garder une problématique formulée par les élèves, c'est même préférable.

A présent peut débiter le travail d'analyse du texte par des relectures successives à l'aide d'outils d'analyse et des axes d'étude choisis.

COMMENT ANIMER LES RELECTURES PROGRESSIVES DU TEXTE ?

Une première lecture a été réalisée et les premières impressions ont été données par les élèves. Certaines hypothèses ont été confirmées et ont permis la construction d'axes de lecture ainsi qu'une problématique qui en découle.

On peut se demander comment aborder l'étude des axes : soit on peut étudier axe par axe, soit on peut mener de front l'analyse des axes.

Modalités de travail : Travaux de groupes. Un axe travaillé ensemble puis les autres axes sont travaillés dans les groupes.

Il semble cohérent de dégager une hiérarchie entre les axes d'étude qui ont été conservés : l'axe qui aura bénéficié de remontées d'élèves significatives en quantité et en qualité sera l'axe privilégié. Il correspondra aux hypothèses de lecture dominantes. A l'oral, on demande aux élèves de chercher des indices qui prouvent le bien-fondé de leurs hypothèses.

On peut organiser spatialement le tableau de façon systématique ; ainsi, les élèves s'habitueront progressivement à un *modus operandi* duquel ils seront familiers et donc qui les rassurera.

Voici une piste de structuration du tableau :

Axe 2 -----	Axe 1 (axe privilégié)-----	Axe 3-----
Même organisation que pour la colonne de l'axe 1	- Indices relevés / ligne(s) / interprétation - idem - idem - idem Quel message retenir ?	Même organisation que pour la colonne de l'axe 1

A noter qu'un code couleur peut être établi, en affectant une couleur à chaque catégorie.

On recueille au tableau les éléments de réponse des élèves.

La recherche d'indices permet d'éliminer de fait les dérives interprétatives ou de pointer les contresens.

Selon les nécessités liées au travail de la lecture analytique, on peut prévoir, en fonction du texte, d'intégrer des « points étude de la langue » (15 à 20 minutes) par exemple, afin d'expliquer ou de réexpliquer certains éléments vitaux pour la compréhension des élèves et la construction du sens. Ces points se fondent sur le texte : il ne s'agit pas de raccrocher artificiellement une séance d'une heure d'étude de la langue.

En début d'année par exemple, pour initier des méthodes d'apprentissage, on peut proposer aux élèves une typologie liée aux aspects à prendre en compte dans l'étude d'un texte littéraire.

Ce « tableau » recensant des catégories peut servir de base pour l'élaboration de la trace écrite. Le professeur peut le construire avec ses élèves, au fur et à mesure de l'année.

Il semble opportun d'ajuster les catégories en fonction des formes textuelles (pour un texte théâtral, on attire l'attention sur les rapports de force, pour la poésie on se concentre sur la versification...en somme on tient compte logiquement des spécificités propres à certaines formes textuelles).

N'oubliez pas que cet outil doit conduire vers l'autonomie, ce tableau ne doit pas être utilisé systématiquement.

Catégorie/procédé	Quoi ?	Effet(s) recherché(s)
Lexique (champs lexicaux)
Ponctuation		
Construction des phrases		
Similitudes (figures d'analogie)		
Différences (figures d'opposition)		
Figures d'insistance		
Niveau(x) de langue		
Tonalité(s)/registre(s)		
Temps verbaux (valeurs)		
Points de vue (focalisations)		
Discours rapporté		

On fait reformuler les élèves : l'interaction professeur/élève permet à ce dernier de progresser dans l'énonciation. Interaction élève/élève (le professeur sert d' « arbitre ») : les élèves confrontent leurs interprétations ; le professeur corrige, recadre, incite à développer, recentre la discussion.

Comment passer de l'identification d'un faisceau d'indices à son interprétation ?

C'est par des questions successives que le professeur amène l'élève à la réponse (le professeur oriente l'élève sans livrer d'éléments de réponse explicites).

Idéalement, le professeur demande à l'élève de balayer le texte intégralement.

En cas de blocage, le professeur peut cibler un passage textuel plus restreint et demander à l'élève en difficulté de le relire.

Les relectures successives doivent amener chaque élève et la classe vers davantage de subtilité, de profondeur, de clarté et de justesse.

Un autre dispositif pour les élèves en grande difficulté consiste à leur faire surligner les passages essentiels pour leur propre (re)lecture dans un premier temps, avant de les inciter à s'exprimer, à justifier leur point de vue et à se positionner.

Pour travailler différemment ou pour répartir le travail sur les axes de lecture plus efficacement dans la classe, on peut « scinder » momentanément la classe en 3 groupes (1 rangée = 1 groupe par exemple).

En fonction des objectifs qu'on se fixe et des modalités recherchées, on peut créer ces groupes :

- en se fondant sur le volontariat (intérêt des élèves en fonction des différents axes)
- en déterminant la composition des groupes (groupes de « niveau »)
- en « mixant » les groupes (semi- imposés)

L'intérêt du travail réparti entre plusieurs groupes réside dans le fait que les élèves sont davantage actifs. Ils produisent un document de travail destiné à la classe, donc lisible et soigné. Enfin, lors de la mise en commun l'attention est indispensable pour recueillir les éléments des deux autres groupes.

Ensuite, on passe à la rédaction de la trace écrite : on organise les informations des 3 axes (ce qui constitue un entraînement à la question 2 du baccalauréat de français, à savoir la réponse à la problématique en quelques lignes).

C'est aux élèves d'organiser le texte de la trace écrite en utilisant systématiquement les mots de liaison appropriés.

Les éventuelles références culturelles (intertextualité...) non exploitées peuvent constituer une « ouverture » en fin de trace écrite (lien vers l'auteur, le corpus, l'extrait, l'œuvre, l'objet d'étude, l'histoire des arts...).

		Catégorie/procédé	Quoi ?	Effet(s) recherché(s)	
		Lexique (champs lexicaux)	
		Ponctuation			
		Similitudes (figures d'analogie)			
		Différences (figures d'opposition)			
		Figures d'insistance			
		Registres			
		Tonalités			
		Temps verbaux (valeurs)			
		Points de vue (focalisations)			
		Discours rapporté			
	<p>On fait reformuler les élèves.</p> <p>Comment passer de l'identification d'un indice à son interprétation ? Idéalement, le professeur demande à l'élève de balayer le texte intégralement.</p> <p>Les relectures successives doivent amener chaque élève et la classe vers davantage de complexité, de clarté et de justesse.</p>	<p>Remarque : il semble opportun d'ajuster les catégories en fonction des formes textuelles (pour un texte théâtral, on attire l'attention sur les rapports de force, pour la poésie on se focalise sur la versification...en somme on tient compte des spécificités propres à certaines formes textuelles).</p> <p>-interaction professeur/élève individualisée (ainsi, l'élève progresse dans l'énonciation de leur justification. - interaction élève/élève (le professeur sert d' « arbitre ») : les élèves confrontent leurs interprétations ; le professeur corrige, recadre, incite à développer, recentre la discussion.</p> <p>C'est par des questions successives que le professeur amène l'élève à la réponse (le professeur oriente l'élève sans livrer d'éléments de réponse explicites).</p> <p>- En cas de blocage, le professeur peut cibler un passage textuel plus restreint et demander à l'élève en difficulté de le relire. - Pour les élèves en grande difficulté consiste à leur faire surligner les passages essentiels pour leur propre (re)lecture dans un premier temps, avant de les inciter à s'exprimer, à justifier leur point de vue et à se positionner.</p>			

	<p><u>Varier le travail</u></p> <p>Pour travailler différemment ou pour répartir le travail sur les axes de lecture plus efficacement dans la classe, on peut « scinder » momentanément la classe en 3 groupes (1 rangée = 1 groupe par exemple).</p> <p>L'intérêt du travail réparti entre plusieurs groupes réside dans le fait que les élèves sont tenus d'être très attentif lors de la mise en commun pour recueillir les éléments des deux autres groupes.</p>	<p>En fonction des objectifs qu'on se fixe et des modalités recherchées, on peut créer ces groupes :</p> <p>en se fondant sur le volontariat (intérêt des élèves en fonction des différents axes).</p> <p>En déterminant la composition des groupes (groupes de « niveau », on peut attribuer un axe plus délicat à des élèves chevronnés).</p> <p>En « mixant » les groupes (semi- imposés).</p> <p>Chaque groupe prend en charge l'étude d'un axe de lecture.</p>
Trace écrite	<p>Rédaction de la trace écrite : on organise les informations des 3 axes (ce qui constitue un entraînement à la question 2 du baccalauréat de français, à savoir la réponse à la problématique en quelques lignes).</p> <p>C'est aux élèves d'organiser le texte de la trace écrite, en utilisant systématiquement les mots de liaison appropriés. A eux de trouver un ordre pertinent entre les 3 axes, ainsi qu'au sein de chaque axe de lecture.</p>	<p>Organiser et structurer à l'écrit sa pensée de façon intelligible (pour soi et pour les autres).</p> <p><i>Possibilité de mise à disposition des élèves d'une fiche comportant les mots de liaisons / des amorces de paragraphes...</i></p> <p><i>Inciter les élèves à s'approprier leurs notes (délimiter et numéroter à l'intérieur de chaque axe les passages pour définir l'ordre de la rédaction).</i></p> <p><i>Travailler avec les élèves sur les transitions entre les axes de lecture.</i></p> <p>Etre attentif aux éléments liés aux axes étudiés par les autres groupes (écoute) / recueillir ces éléments (copie / prise de notes).</p> <p><i>Travail de prise de note à mener en français et/ou en accompagnement personnalisé.</i></p> <p>Conserver une trace synthétique des éléments d'analyse validés par la classe au terme d'une quête interprétative.</p> <p>Pouvoir mémoriser les éléments essentiels liés à une problématique.</p> <p>Se préparer à l'examen du baccalauréat.</p>
Ouverture(s) possible(s)	<p>Les éventuelles références culturelles non exploitées (référence à un peintre, à un autre écrivain, à une autre œuvre) peuvent constituer une « ouverture » en fin de trace écrite, une transition ou une conclusion, en fonction de la place de ce travail dans la séquence et dans la progression annuelle (lien vers l'auteur, le corpus, l'extrait, l'œuvre, l'objet d'étude, l'histoire des arts...).</p>	<p>On privilégie ici les liens qui n'ont pu être mis au jour dans l'analyse, mais qui comportent un intérêt pour la compréhension et l'analyse littéraire, et ce, à différents niveaux (par rapports aux autres textes du corpus, par rapport à l'extrait ;..).</p>

QUELQUES PISTES :

- ☉ Utilisation de l'application wordle.net qui permet de générer **des nuages de mots** visuellement attirants et personnalisables.
- ☉ **Mots passe-frontière** : pour des classes en difficulté, cette proposition ne doit pas être un recours systématique.
- ☉ Préparation de 30 mots tirés du texte (par le professeur en amont) sur lesquels les élèves pourront réfléchir pour dégager des axes de lecture. On travaille par **association de mots**.

GÉNÉRER DES IMPRESSIONS DE LECTURE AVEC WORDLE

Une manière de susciter les impressions de lecture est de proposer la transformation du texte en nuage de mots visuellement attirants et personnalisables grâce à l'application wordle.net (<http://www.wordle.net/>).

Il y a deux façons de procéder:

- ☉ le professeur propose sa version aux élèves
- ☉ les élèves proposent et justifient leur choix/version (une séance en salle informatique → 30 minutes pour générer la version + 30 minutes pour justifier les choix ce qui permet de retomber sur les axes de la lecture analytique)

Le tutoriel de l'application est disponible sur le net: (<http://lewebpedagogique.com/latelierdelastrolabe/les-tutoriels/utiliser-wordle-logiciel-en-ligne/>)

Un exemple avec le texte de Fatou Diome extrait de La préférence nationale

« Une multitude de visages, de langues, d'accents, d'habits et de valises au poids variable. Un essaim de cœurs qui battent, chacun au rythme de ses rêves. Un haut-parleur alterne les langues les plus importantes, sinon les plus impérialistes de la planète. La voix s'infiltré dans les cerveaux qui la comprennent et contourne les autres. On entend le bruit des chaussures qui déposent la misère ou la fortune de leurs porteurs sur le carrelage. Roissy Charles De Gaulle se réveille drapé de son manteau d'hiver et ouvre déjà les bras comme une putain qui reçoit un riche client. Derrière son sourire se cache une foule de destin. Mais le décor d'une porte d'entrée ne présage pas de la qualité d'un domicile.

Je suis donc entrée dans la France que Paris ne dévoile pas. Strasbourg, une ville virile qui porte sa cathédrale comme une érection destinée au ciel. Là, j'ai hiberné de janvier à mai, ne sortant que lorsque je ne pouvais faire autrement. Dehors, tout était uniforme. L'égalité n'avait jamais aussi bien porté son nom, personne n'échappait à l'emballage: manteaux, gants, écharpes et bottes créent l'espace d'un hiver une race artificielle, celle des emmitouflés. Les gens n'étaient plus boules de laine et couleurs industrielles. Les races étaient masquées. Un jour que sur le chemin de la fac une vieille marchait devant moi, je lui trouvai une telle ressemblance avec ma grand-mère que je m'abstins de la dépasser de peur de voir son visage et de rompre le charme.

Elle trottinait lentement, gracieusement, moi derrière elle. Je souris intérieurement à l'idée de raconter à ma grand-mère que j'avais vu une toubab qui lui ressemblait, ou de dire à cette Alsacienne qu'elle ressemblait à ma grand-mère noire comme l'ébène. »

En nuage de mots :



Ou encore :



CLAIR	EXTRAORDINAIRE	SOMBRE	MAGNIFIQUE
OPAQUE	AGRÉABLE	ÉLÉGANT	GRACIEUX
CHATOYANT	AIMABLE	COLORÉ	FAMILIER
ÉTRANGER	TRISTE	DÉLICIEUX	INQUIÉTANT
INIMAGINABLE	CHARGÉ	DENSE	MYSTÉRIeux
NET	PAUVRE	SEC	LYRIQUE
LUDIQUE	GRANDIOSE	VIF	BRILLANT
HARMONIEUX	DÉGOUTANT	LUMINEUX	RICHE
CHAUD	RÉVÉLATEUR	LABORIEUX	TROUBLE
DIRECTIF	DÉRANGEANT	ÉNIGMATIQUE	ABYSSAL
ININTELLIGIBLE	CONFUS	FOISSONNANT	TERNE
TRAGIQUE	DRAMATIQUE	POLÉMIQUE	SATIRIQUE
AFFREUX	GRAVE	JOYEUX	IMPÉNÉTRABLE
FROID	ONIRIQUE	MULTIPLE	COMIQUE
FLOU	REMARQUABLE	INDÉCHIFFRABLE	SCIENTIFIQUE

MOTS PASSE-FRONTIERES: MODE D'EMPLOI

- Les élèves sont répartis en petits groupes.
- Ils disposent des étiquettes (cf. annexe).
- Ils choisissent entre 3 et 5 mots qui font écho avec leur ressenti de lecture.
- Ils défendent leur choix (justification) devant le reste de la classe.
- Mise en commun au tableau → -évacuation des doublons et précision des idées

Cette mise en commun permet de fonder les axes de lecture.

NB: La liste n'est qu'une proposition à modifier/enrichir selon les besoins et envies. Cette liste a été expérimentée dans une classe de 3^{ème} pour le poème d'E.Verhaeren, La ville, dans une classe de 2^{nde} bac pro pour la critique d'E.Zola du tableau de Manet, Olympia.

PREPARER 30 MOTS EN AMONT SUR LESQUELS LES ELEVES POURRONT REFLECHIR.

A partir de la liste de mots, les élèves effectuent un tri par thème (2 ou 3 thèmes selon les axes de lecture à faire émerger).

Lors de la mise en commun, les élèves justifient leur choix et précisent leurs idées.

Ce travail permet de faire émerger les axes de la lecture analytique.

Quand les différents axes d'analyse sont notés au tableau, il est intéressant de pouvoir induire un fil directeur, une logique afin qu'il y ait une progression d'un axe de lecture à l'autre :

→ par le biais de questions de transition pour passer d'un axe à l'autre

→ sous forme de débat auprès des élèves : « qu'est-ce qui vous paraît le plus logiques ? »

Un exemple avec le texte de Fatou Diome: les groupes sont repérés avec des surligneurs de couleurs différentes

Multitude
Solitude
Foule
Roissy
Hiver
Eté
Ville virile
Cathédrale

Masque
Race
Emmitouflé
Origine
Regards
Invisible
Corps
Egalité

Préjugés
Lumière
Identité
Afrique
Europe
Aéroport
Voix
Lourdeur

De la première impression à la réalité : comment la narratrice vit-elle ses premiers mois en France ?

De quoi la narratrice a-t-elle peur ? Pourquoi ?

Premières impressions de la France → Roissy
Strasbourg, ville hostile ?
L'étrangère (la question de l'identité pour la narratrice)

QUID DE LA TRACE ECRITE ?

La trace écrite doit être absolument en lien avec la problématique et les axes de lecture.

La synthèse est rédigée à partir des éléments relevés dans le texte, des brouillons et des notes figurant au tableau

À partir de là, la trace écrite peut prendre plusieurs formes différentes :

- Rédaction du commentaire d'un ou plusieurs axes de lecture en autonomie par les élèves (travail effectué progressivement en cours d'apprentissage, qui permet d'entraîner l'élève à la deuxième et troisième question d'analyse des compétences de lecture du BAC).
- Reprise sous forme de dictée par le professeur des éléments de synthèse donnés à l'oral par les élèves.
- En proposant un travail d'écriture qui, sous une forme différente (lettre à un personnage, plaidoyer...), permettra aux élèves de répondre à la problématique.

La lecture analytique

<p><u>Avant la lecture</u></p>	<p>Rappel du projet en cours (objet d'étude-objectif)</p> <p>Recueil des remarques du paratexte (<i>titre, chapeau, auteur, date, illustration...</i>)</p>	<p><u>Modalités /objectifs</u></p> <p>Recueil des réactions Eveiller la curiosité des élèves Créer des attentes</p>
<p><u>Après la 1^{ère} lecture</u></p> <p><u>Confrontation des lectures</u></p>	<p>Recueil des impressions Remarques après la 1^{ère} lecture Noter les contributions des élèves Ebaucher 2-3 pistes d'étude (hypothèses qui seront confirmées ou non par la relecture) Formulation d'une problématique à partir des hypothèses de lecture (fond /forme)</p>	<p>Lecture silencieuse ou de l'enseignant (importance de la 1^{ère} perception du texte)</p> <p>Donner un fil conducteur à l'analyse</p>
<p><u>Echanges oraux</u></p> <p><i>Relectures et recherches sur le texte</i></p> <p><i>Phase importante en temps</i></p>	<p>recadrer en demandant des justifications éliminer les dérives interprétatives argumenter les indices du texte relancer les élèves balayer tout le texte étayage du propos par l'étude précise du texte recueillir ou faire recueillir les données susciter les interactions utiliser les outils d'analyse adéquats (en fonction de la piste d'étude)</p>	<p>Créer les conditions d'une lecture active</p>
<p><u>Retour à l'écrit</u></p>	<p>Faire formuler par écrit la synthèse des observations – réponse à la problématique Confrontation avec les 1^{ères} remarques Lecture expressive et à voix haute du texte</p>	<p>Verbaliser le ou les sens construits Apprécier - évaluer l'évolution de la réflexion</p>